

## 18 : L'HUMANITE UNE VISITE ECLAIR



*L'humanité ne fait que passer tout comme  
cette japonaise*

Les grecs avaient placé l'homme au dessus et au centre du monde.

Il fallut ensuite, avec Copernic, faire un premier ajustement ; il se retrouva soudain cantonné sur une modeste planète, notre terre, qui tourne sans répit sur elle-même et autour du soleil ; ceci en un lieu fort quelconque de notre galaxie, qui vogue en bloc dans l'espace au milieu de milliards d'autres.

Plus récemment l'homme a dû accepter une situation plus modeste encore ; il a compris que l'aventure humaine n'occuperait la scène du monde qu'un bref instant : en effet notre univers naît dans le « Big-bang », voici environ quinze milliards d'années ; cinq milliards d'années plus tard naît notre système solaire ; quatre milliards d'années s'écoulent encore,



*Une personne arrive et disparaît*

puis la terre se fige en surface en se refroidissant ; alors, rapidement, la vie apparaît ; mais il y a seulement 2 ou 3 millions d'années que les hominidés puis les hommes se présentent à leur tour. On sait aussi que notre soleil explosera dans cinq milliards d'années, volatilissant dans cette opération toutes ses planètes, terre y compris. Bien avant, l'humanité se sera éteinte, car aucune espèce animale évoluée n'a duré au delà de quelques millions d'années. De toute façon, après l'explosion du soleil, il ne restera pas la moindre trace, du passage des hommes, si ce n'est sous la forme des atomes dont leurs corps avaient été constitués; car ces atomes auront été intégralement redispersés dans l'espace... L'univers poursuivra encore longtemps son évolution, jusqu'à ce que s'anéantisse notre galaxie toute entière, sans doute absorbée dans le trou noir vers lequel l'ensemble de ses étoiles semblent se diriger.

L'humanité pensante n'aura donc occupé qu'un point minuscule dans l'espace et fugitif dans l'histoire : seul animal cependant ayant eu la capacité de réfléchir et de raisonner, on ne peut que se demander d'où il vient et où il va. Pourquoi est-il là ?

Cri désespéré, sauf à découvrir une place pour l'homme dans un projet plus grand : peut-être celui décrit par Teilhard de Chardin avec des consciences humaines parvenues à une spiritualisation extrême, au « Point Oméga ».



*Un beau torse féminin (crayon)*